



1935

CRÉATION  
DU PARACHUTISME MILITAIRE  
FRANÇAIS



## COLONEL FRÉDÉRIC GEILLE

# FONDATEUR DU PARACHUTISME MILITAIRE FRANÇAIS

**F**rédéric Geille est né à Brest le 19 novembre 1896. Il est étudiant à l'école des beaux-arts de Rennes quand la Première Guerre mondiale éclate. Il veut à tout prix se battre contre l'envahisseur et dès l'âge de 18 ans, il s'engage pour la durée de la guerre ; il participe comme fantassin aux combats des Éparges puis en Argonne, à Verdun, en Champagne et sur la Somme. Toujours volontaire et en première ligne, il est blessé en 1915 aux Éparges. Début 1917, à 20 ans, il gagne au feu l'épaulette de sous-lieutenant et la Croix de Guerre accompagnée de la citation suivante « *son chef de section étant tombé..., prit le commandement de son unité et par son énergique intervention a amené le repli de l'ennemi* ». Début 1918, il rejoint l'aviation militaire. Breveté observateur d'avion, il est affecté à l'escadrille Bréguet 7 jusqu'à la fin des hostilités et s'y « *distingue à plusieurs reprises en réussissant des missions périlleuses au-dessus des lignes ennemies* ». En 1919, combattant infatigable, il obtient d'être détaché en Pologne pour participer aux opérations dans l'armée Haller, y faisant à nouveau preuve « *d'une énergie à toute épreuve et d'une grande ténacité* ». Il rejoint la France un an plus tard et devient alors pilote de chasse et sert successivement en France, en Afrique du Nord, au Levant puis de nouveau en métropole. En 1935, le Capitaine Geille est volontaire pour suivre un stage de moniteur parachutiste en URSS. Il obtient le brevet de parachutiste soviétique N° 111 et réussit le stage de moniteur. Au retour de cette mission exceptionnelle, il crée à Avignon-Pujaut le Centre d'Instruction de Parachutisme de l'armée de l'air, puis met sur pied les 601<sup>e</sup> et 602<sup>e</sup> Groupes d'Infanterie de l'Air, les premières unités parachutistes françaises. Quatre témoignages et lettres de félicitations récompensent son activité créatrice. Promu commandant, il retourne, sur sa demande, dans l'aviation de chasse en 1938 et commande le groupe 3/2 qu'il va mener au combat pendant la campagne de France avec son enthousiasme coutumier, « *donnant à ses pilotes le plus bel exemple de l'énergie et du courage* ». Le 13 juin 1940, il est abattu et grièvement



brûlé à la face. Il est sauvé par son parachute.

Une autre citation le décrit comme « *Pilote de chasse hors pair, type légendaire de bravoure et de bonne humeur, remarquable entraîneur d'hommes...* ».

Six mois plus tard, à peine guéri, il reçoit à Alger le commandement du Groupe de chasse 3/6 à la tête duquel il participe aux opérations en Syrie. Sous l'énergique impulsion de son chef, ce groupe de chasse joue un rôle essentiel dans la défense des États sous mandat français au Levant. Promu lieutenant-colonel en 1941, il commande la base de Ouakam au Sénégal avant d'être placé en non-activité par le gouvernement de Vichy.

Rappelé en activité, il est nommé colonel en juin 1943. Il prend une part déterminante à la libération de la France comme commandant du 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs parachutistes, unité de l'armée

de l'air. Forçant l'admiration pour « *son habileté manœuvrière et sa volonté de vaincre* » il s'illustre lors de la campagne des Vosges. Il quitte ses parachutistes, ses fils comme il aimait les appeler, le 25 novembre 1944.

Ses qualités de chef, son mordant, ses exceptionnelles compétences opérationnelles et techniques sont encore mis à contribution pour reconstituer un centre d'entraînement parachutiste puis un groupement école pour le personnel navigant. Il est placé en congé du personnel navigant le 19 mai 1945.

### **VOLONTAIRE ET DÉTERMINÉ**

Commandeur de la Légion d'Honneur, le colonel Geille était titulaire des Croix de guerre

1914-1918, Théâtres d'opérations extérieures et 1939-1945, totalisant 8 citations. Il a été blessé 2 fois au combat et 2 fois en service aérien commandé.

Animé d'une volonté tenace de vaincre, dur avec lui-même comme avec les autres et pourtant profondément humain, le colonel Geille était un bâtisseur et un entraîneur d'hommes remarquable. Son sens aigu du devoir l'a conduit tout au long d'une carrière exceptionnelle de combattant à se porter volontaire pour les missions les plus périlleuses qu'il accomplissait avec fougue et compétence, poussant la notion du sacrifice jusqu'aux plus extrêmes limites de ses forces.



# MISSION EN URSS

## ÉTUDE DE LA TECHNIQUE DU PARACHUTISME



**P**our les parachutistes français, l'année 1935 est déterminante. Deux missions françaises sont envoyées en URSS pour étudier la technique du parachutisme et son emploi tactique. L'objectif final est de créer un centre d'instruction de parachutisme en France chargé de former des instructeurs sur l'utilisation du parachute comme moyen de sauvetage dans l'armée de l'air et dans la Marine.

Sur invitation du gouvernement soviétique, une mission composée de trois officiers de l'armée de l'air et de deux officiers de l'armée de terre, est envoyée en URSS pour effectuer un stage au centre d'instruction de parachutisme à l'aéro-club central de Touchino. C'est ainsi que le commandant Lefort, les capitaines Geille et Durieux de l'armée de l'air et le chef de bataillon du Génie Péchaud Chalret du Rieu, le capitaine Mongin de l'armée de terre s'envolent vers Moscou au mois de mai 1935.

Seuls les capitaines Geille, Durieux et le chef de bataillon Pechau Chalret du Rieu sont brevetés parachutistes.



## CENTRE D'INSTRUCTION DE PARACHUTISME ISTRES - PUJAUT 1935

**L**e capitaine Geille prépare, non sans mal, la création du Centre d'instruction de parachutisme. Tout est à faire : « aucun crédit n'était inscrit au budget pour le parachutisme, il faudra se contenter des disponibilités pouvant exister sur le terrain, installations, avions et matériels d'aérodrome ». Quant aux encouragements, il est prévenu qu'il aura « les reins cassés au premier accident ». Enfin, il lui est signifié que le centre sera rattaché à l'École de formation des sous-officiers du personnel navigant d'Istres. « On » s'étonne qu'il ne veuille pas faire exécuter les sauts sur la Crau caillouteuse et « on » lui impose d'utiliser le terrain d'Avignon-Pujaut sur lequel le capitaine Thoret avait déjà créé en 1924 sa fameuse école des remous. Ce terrain est en forme de cuvette, cerné sur tous les flancs par une falaise de quelques dizaines de mètres, délimité par des vignes

pleines d'échalas métalliques et coupé par une ligne à haute tension. Cela effraie peut-être le capitaine Geille, mais heureux d'être le patron chez lui, il fait face aux autres problèmes : textes administratifs, avions et parachutes.

Pour les premiers c'est facile, il les rédige lui-même. Pour les seconds c'est plus difficile. Il se voit enfin affecter deux avions, un Potez 25 TOE et un Léo 20.

L'initiation aux sauts à ouverture automatique et à ouverture commandée s'effectuait à partir du Léo 20. Par la suite, le Morane 315 a été utilisé pour les sauts acrobatiques et le Potez 540 pour les sauts collectifs avec équipements.



# LES PREMIÈRES UNITÉS PARACHUTISTES

## 601<sup>ER</sup> ET 602<sup>ES</sup> GROUPES DE L'INFANTRIE DE L'AIR



602<sup>ES</sup> GIA  
Maison Blanche  
Algérie

Une instruction du ministère de l'air du 20 octobre 1936 (n° 2200/I/O/EMAA) prévoit la création de deux Groupes d'infanterie de l'air à partir du 1<sup>ER</sup> avril 1937. Ces

deux unités sont destinées à être transportées par avion pour être parachutées en territoire ennemi.

Beaucoup des premiers fantassins de l'air proviennent des troupes d'élite de l'armée de terre (chasseurs alpins, tirailleurs et cavaliers). Tous ont un point commun, le goût du risque et de l'aventure; tous sont sportifs et particulièrement affûtés.



601<sup>ER</sup> GIA  
Reims

### FORMATION DE CHAQUE GROUPE

- 1 ETAT-MAJOR 03/01/04
- 1 SECTION TECHNIQUE 00/05/19
- 1 SECTION ADMINISTRATIVE 00/05/23
- 1 ESCADRILLE DE TRANSPORT (02/14/30 ET 1S PN) X 2
- 1 COMPAGNIE DE L'INFANTRIE DE L'AIR
- GROUPE COMMANDEMENT 01/03/09
- SECTIONS FUSILIERS VOLTIGEURS 02/12/117
- SECTIONS D'ENGINS A 2 GROUPES DE 03/05/22
- TOTAL PARA 06/20/148
- TOTAL GENERAL 13/59/254 ET 36 PN

## LES CORPS FRANCS

### LE BAPTEME DU FEU DES PARACHUTISTES FRANÇAIS

Le 25 mai 1939, le centre d'instruction parachutiste est dissous. Certains de ses personnels participent à la création d'une « section d'expériences pratiques du parachutisme » au Centre d'expertise aérienne militaire de Reims. Les autres moniteurs sont envoyés comme instructeurs de parachutisme dans les écoles de Salon, Versailles, Avord, Istres et Cazaux. Cette année-là, le 601<sup>ER</sup> rejoint le 602<sup>ES</sup> à Maison-Blanche. Pendant « la drôle de guerre », le 601<sup>ER</sup> et le 602<sup>ES</sup> sont regroupés en Avignon. L'ordre est donné au Capitaine Glaizot de constituer une compagnie de quatre corps francs et de les entraîner dans les Vosges aux techniques de commando. Mis à la disposition de la 28<sup>ES</sup> division alpine, ils prennent en charge un secteur d'une quinzaine de kilomètres dans la région de Niederbronn. Ces corps francs effectuent 28 patrouilles en territoire ennemi, 23 embuscades, des protections, des incursions à Lambach et Obersteinbach. Au cours de cette période, les sergents Barate et Solacroup sont tués; ce sont les premiers parachutistes morts au champ d'honneur.

Au début de la guerre, l'effectif total est de vingt-sept officiers, deux cent quatre-vingt-sept sous-officiers (dont onze élèves) et trois cent cinquante-trois hommes de troupe (dont cent élèves). Les groupes de l'infanterie de l'air disposent de trois Farman 224 et de sept Potez 650 en état de vol, sur un total prévu de vingt-cinq appareils.

Pendant les journées tragiques de mai et juin 1940, les parachutistes participent à la défense de plusieurs villages situés sur la Loire. Ils reçoivent ensuite l'ordre de se replier et les 17 et 18 juin ils quittent la métropole pour Alger. Le 21 août 1940, les



unités parachutistes sont dissoutes car non prévues dans les clauses de l'armistice. Le personnel est alors dispersé sur les bases aériennes d'AFN ou affecté aux chantiers de jeunesse en métropole.

Pour fermer cette première page de l'histoire des parachutistes de l'armée de l'air, citons le général Hayez :

*« C'est l'armée de l'air qui la première a songé à mettre sur pied des unités parachutistes spécialisées... »*

*Mais les cercles dirigeants croyaient peu à l'efficacité de cette subdivision d'arme...*

*D'ailleurs les moyens prévus étaient faibles et n'ont même pas été mis sur pied en totalité...*

*Pendant le conflit, les avions n'ont servi qu'à l'entraînement du personnel ou à des transports de matériel au profit des groupes de chasse. Quant aux parachutistes, ils n'ont pas été utilisés comme tels. Leur activité a été limitée à des coups de main dans le groupe franc...*

*Si bien que dans son ordre général n° 10 du 24 août 1940, au moment de la dissolution des G.I.A., le Commandant Michel était en droit d'écrire : « l'infanterie de l'air est née, a vécu et a été dissoute au milieu d'une regrettable indifférence ».*

# DE LA C.I.A N°1 AU 1<sup>ER</sup> R.C.P

**L**e 29 septembre 1940, la 1<sup>re</sup> compagnie d'infanterie de l'air est créée en Angleterre et accueille les anciens des G.I.A. ainsi que les volontaires venus de France. Placée sous le commandement du Capitaine Bergé, elle est intégrée aux forces aériennes françaises libres (FAFL).

Le 25 décembre 1940, 2 officiers, 4 sous-officiers et 19 soldats obtiennent le brevet parachutiste britannique. Leurs missions consistent à être parachutés en France pour mener des actions de sabotage et de renseignement.

Le 10 avril 1941, cette unité de l'armée de l'air passe sous le commandement de l'armée de terre de la France libre et devient la 1<sup>re</sup> compagnie parachutiste. Elle s'illustre dans la lutte clandestine en France et des actions de combat au Moyen Orient.

En juillet 1941 une Compagnie d'Infanterie de l'Air est créée avec le personnel des deux anciens groupes. Elle prend le nom de compagnie de l'infanterie de l'air n° 1 « CIA n° 1 », elle est stationnée à Oued Smar près d'Alger. Elle est commandée par le Capitaine Sauvagnac, secondé par le Capitaine Mayer.

En novembre 1942, les Américains débarquent en Afrique du Nord. Les informations et les ordres sont contradictoires. Mais aucun coup de feu n'est tiré. Certains, comme le parachutiste André Pasquier, profitent de la confusion pour rejoindre l'Angleterre et se font intégrer dans les S.A.S. À la mi-décembre, la CIA rejoint les anciens cantonnements du 602<sup>e</sup> à Baraki.

Le 1<sup>er</sup> Bataillon de Chasseurs Parachutistes est créé en février 1943 et s'installe à Fez (Maroc) sous le commandement du Commandant Sauvagnac puis du Commandant Hartman.

## 1<sup>ER</sup> R.C.P PUIS 1<sup>ER</sup> R.C.P

Le 1<sup>er</sup> mai 1943, est créé le premier Régiment de Chasseurs Parachutistes (RCP). Equipé par les Américains, il est composé de 2 bataillons commandés par les Capitaines Mayer et Fleury.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1943, le Colonel Geille prend le commandement du 1<sup>er</sup> RCP. Son second est le commandant Faure. Le 1<sup>er</sup> octobre 1943, le régiment quitte Fez pour rejoindre les troupes aéroportées de la 82<sup>e</sup> Airborne Américaine à Oujda. Il s'entraîne en montagne à Bordj-Ménaïel, en Algérie, en vue d'une action dans les balkans. L'opération est annulée.

Le 7 avril 1944, le 1<sup>er</sup> RCP est aérotransporté sur Trapani en

- Combats du signal 111 en décembre 1944.
  - Le régiment se couvre de gloire dans la campagne d'Alsace (Gerstheim, Bofzheim, Wittenheim, Neurkirch, Binderheim). En janvier 1945, le régiment est mis à la disposition du Commandant de la 5<sup>e</sup> DB et participe à la bataille décisive pour la libération de Colmar. Avec le 250<sup>e</sup> RI US, il s'empare du village de Jebnheim, clé de la défense de Colmar.
- À la fin de la guerre, le 1<sup>er</sup> RCP rejoint la base d'Avord où stationne le nouveau centre d'instruction parachutiste. Le 1<sup>er</sup> août 1945, toutes les unités parachutistes de l'armée de l'air sont reversées dans l'armée de terre.



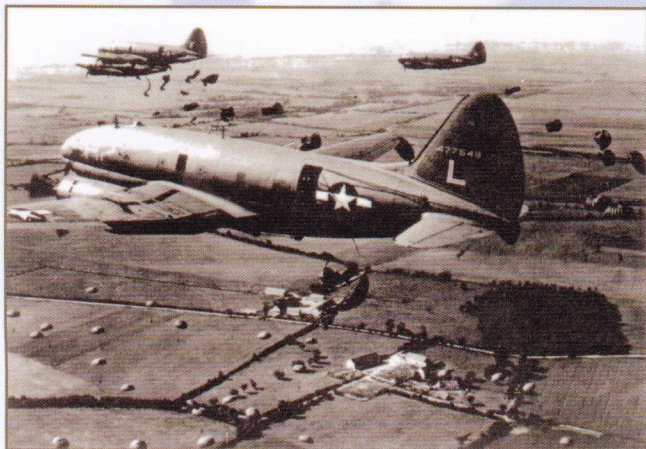
## PERTES SUBIES LORS DES BATAILLES DES VOSGES ET D'ALSACE

305 TUÉS : 22 OFFICIERS, 57 SOUS-OFFICIERS, 226 CHASSEURS

851 BLESSÉS

Sicile afin de participer à la conquête de l'île d'Elbe. En dépit d'un entraînement particulièrement intensif, le 1<sup>er</sup> RCP ne participe ni à cette mission ni au débarquement en Provence, malgré une intervention désespérée du Colonel Geille et du Commandant Faure auprès du Général de Lattre de Tassigny à Naples. Le 6 juin 1944, le 2<sup>e</sup> RCP saute en Bretagne et se bat enfin sur le sol de France. Le 11 juillet 1944, le 1<sup>er</sup> R.C.P se déplace sur Rome où il doit patienter jusqu'au 4 septembre 1944 pour être aérotransporté sur Valence. Le régiment est alors mis à la disposition du Commandement du 2<sup>e</sup> Corps. À partir de ce moment-là, les hommes du 1<sup>er</sup> RCP prennent part à la libération du pays :

- Combats victorieux des cols du Morbieux et du Mésnil, côte 1008.



# LES FUSILIERS COMMANDOS DE L'AIR

## HÉRITIERS DE L'INFANTERIE DE L'AIR (602<sup>E</sup> GIA)



Le 12 mars 1956, les commandos parachutistes de l'air (CPA) n° 10, 20, 30, 40 puis 50 sont créés en Algérie. Ils sont réunis au sein du Groupement des commandos parachutistes de l'air (GCPA 541) stationné à La Reghaïa. Ils participent activement aux opérations contre la rébellion. Le 3 février 1959, le GCPA 541 reçoit son drapeau et poursuit avec conviction ses actions. Le 31 mai 1961, il est dissous.



Dès la fin des hostilités, les commandos de l'air rejoignent la base aérienne 136 de Bremgarten en Allemagne, pour se voir confier la protection des premiers éléments de la force aérienne de dissuasion nucléaire.

En 1965, est créé sur la base aérienne 726 de Nîmes l'Escadron des fusiliers commandos de l'air (EFCA). Il assure la formation de l'ensemble des cadres chargés d'assurer la protection des bases des forces aériennes stratégiques (FAS).



Le 1<sup>er</sup> août 1968, l'EFCA devient l'Escadron des fusiliers commandos d'intervention (EFCI). Il hérite des traditions des Commandos de l'air et se voit confier la garde de leur drapeau. Ses missions ne cessent de s'élargir et son existence est pérennisée par la création du Groupement des fusiliers commandos de l'air (GFCA) élevé au rang de grand commandement le 1<sup>er</sup> mars 1978, puis de commandement organique de l'armée de l'air le 11 mars 1994. Il prend alors l'appellation de Commandement des fusiliers commandos de l'air (CFCA). Dans le cadre de la réorganisation de l'armée de l'air, le CFCA quitte Nîmes après plus de trente années de présence, pour s'implanter sur la base aérienne 102 de Dijon. Durant cette longue période, les fusiliers commandos se sont distingués dans de nombreuses opérations (Lamentin, Tacaud, Manta, Épervier, Turquoise, etc.) et sur de nombreux théâtres d'opérations extérieures (Péninsule arabique, ex-Yougoslavie...)

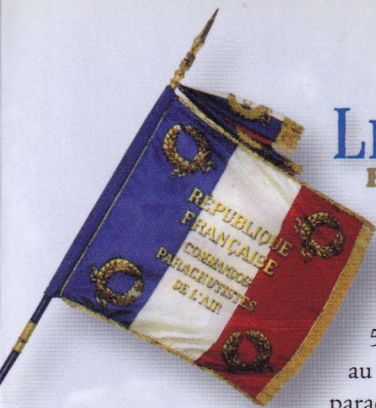


La professionnalisation, l'optimisation des moyens dédiés à la protection et à la sécurité des installations, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du territoire national, conduisent l'armée de l'air à rassembler les commandos et les pompiers de l'air au sein d'un même commandement. En 2003, le CFCA devient le Commandement des Forces de Protection et de Sécurité de l'armée de l'air (CFPSAA).



# LES FUSILIERS COMMANDOS DE L'AIR

## HÉRITIERS DE L'INFANTERIE DE L'AIR (602<sup>E</sup> GIA)



Le 12 mars 1956, les commandos parachutistes de l'air (CPA) n° 10, 20, 30, 40 puis 50 sont créés en Algérie. Ils sont réunis au sein du Groupement des commandos parachutistes de l'air (GCPA 541) stationné à La Reghaïa. Ils participent activement aux opérations contre la rébellion. Le 3 février 1959, le GCPA 541 reçoit son drapeau et poursuit avec conviction ses actions. Le 31 mai 1961, il est dissous.



Dès la fin des hostilités, les commandos de l'air rejoignent la base aérienne 136 de Bremgarten en Allemagne, pour se voir confier la protection des premiers éléments de la force aérienne de dissuasion nucléaire.

En 1965, est créé sur la base aérienne 726 de Nîmes l'Escadron des fusiliers commandos de l'air (EFCA). Il assure la formation de l'ensemble des cadres chargés d'assurer la protection des bases des forces aériennes stratégiques (FAS).

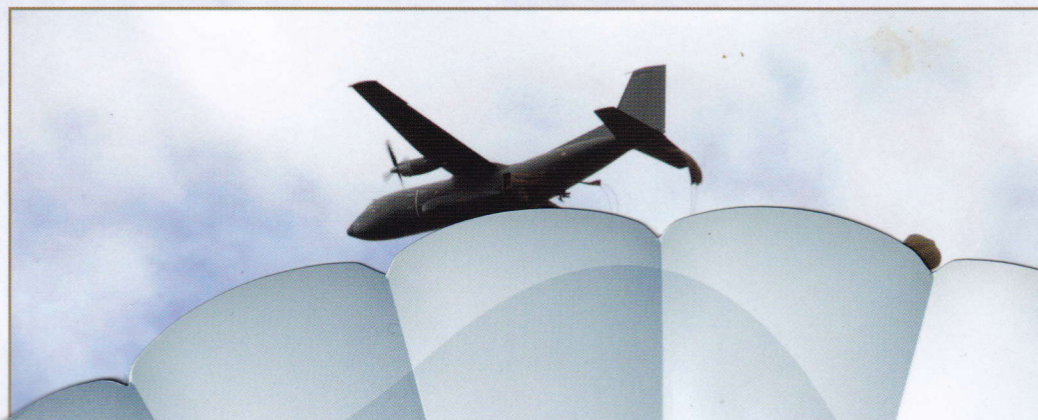


Le 1<sup>er</sup> août 1968, l'EFCA devient l'Escadron des fusiliers commandos d'intervention (EFCI). Il hérite des traditions des Commandos de l'air et se voit confier la garde de leur drapeau. Ses missions ne cessent de s'élargir et son existence est pérennisée par la création du Groupement des fusiliers commandos de l'air (GFCA) élevé au rang de grand commandement le 1<sup>er</sup> mars 1978, puis de commandement organique de l'armée



de l'air le 11 mars 1994. Il prend alors l'appellation de Commandement des fusiliers commandos de l'air (CFCA). Dans le cadre de la réorganisation de l'armée de l'air, le CFCA quitte Nîmes après plus de trente années de présence, pour s'implanter sur la base aérienne 102 de Dijon. Durant cette longue période, les fusiliers commandos se sont distingués dans de nombreuses opérations (Lamentin, Tacaud, Manta, Épervier, Turquoise, etc.) et sur de nombreux théâtres d'opérations extérieures (Péninsule arabe, ex-Yougoslavie...)

La professionnalisation, l'optimisation des moyens dédiés à la protection et à la sécurité des installations, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du territoire national, conduisent l'armée de l'air à rassembler les commandos et les pompiers de l'air au sein d'un même commandement. En 2003, le CFCA devient le Commandement des Forces de Protection et de Sécurité de l'armée de l'air (CFPSAA).





**COMMANDEMENT DES FORCES DE PROTECTION  
ET DE SÉCURITÉ DE L'ARMÉE DE L'AIR (CFPSAA)**

Base aérienne 102  
21998 Dijon armées  
Tél: 03 80 69 52 52  
Fax: 03 80 69 52 03  
Courriel: [aa-cfpsaa-cmdt@ba102.net](mailto:aa-cfpsaa-cmdt@ba102.net)

**AMICALE DU GROUPEMENT DES COMMANDOS PARACHUTISTES  
ET FUSILIERS COMMANDOS DE L'AIR (ACCFCA)**

René Gallard  
8, square du Romarin  
13880 Lafare-les-oliviers  
Tél/Fax: 04 90 42 51 38  
Courriel: [rene.gallard@infonie.fr](mailto:rene.gallard@infonie.fr)

Conception, Réalisation : Sirpa air, officier traditions du CFPSAA .

Photos : collection Métivier, Sirpa air, CFPSAA, SHD.



ARMÉE DE L'AIR